

1972-2002
à
L'ECOLE NOUVELLE D'ANTONY

ENQUETE

« APRES L'ECOLE NOUVELLE »

Introduction

Le choix de l'Ecole Nouvelle est un choix marginal que les parents ont envie de justifier. Les arguments théoriques ne suffisent pas face au conformisme du plus grand nombre. Toute scolarité différente est facilement taxée de fuite des réalités ou de prise de risque pour les enfants.

Les exigences scolaires et l'insertion dans la vie professionnelle sont-elles des réalités inaccessibles aux enfants de l'Ecole Nouvelle ?

Le but de cette enquête est de faire profiter les parents actuels de l'expérience des familles qui ont déjà fréquenté l'Ecole Nouvelle. Ils pourront ainsi se faire par eux-mêmes, et en dehors de toute idéologie, une opinion sur la réalité vécue par les promotions récentes.

Pour que l'échantillon interrogé soit valable au regard de l'éducation nouvelle, il fallait que les enfants aient eu une scolarité complète à l'Ecole Nouvelle ou au moins de plusieurs années. Nous voulions également analyser la charnière avec un autre système qui se fait normalement au passage des enfants qui ont quitté l'école en CM2 entre juin 1972 et juin 2002.

Sur les 700 enfants concernés, 400 adresses de familles semblaient encore valables. Nous aurions aimé questionner directement les anciens élèves, mais n'ayant pas leurs adresses, nous avons envoyé les 400 questionnaires aux parents. Tous les commentaires qu'ils ont fait avec leurs parents ont été pris en compte.

Nous rendons compte de tous les questionnaires reçus, même si certains ne sont pas comptés pour les statistiques d'adaptation à la 6^e, leurs résultats étant difficiles à attribuer à l'Ecole Nouvelle. Il s'agit des enfants n'ayant passé que 1 ou 2 ans dans l'école, ou de quelques frères et sœurs n'étant pas restés jusqu'au CM2 à l'Ecole Nouvelle.

Dans les deux cas, nous avons restitués leurs commentaires sur l'école et leurs réponses aux autres questions.

Nous avons reçu en retour 147 questionnaires remplis (soit 37% de réponses).

Il est évident que cette enquête n'analyse que les réponses reçues et que tout ce qui est dit ne concerne que ceux qui ont accepté de remplir le questionnaire.

La durée de scolarité à l'Ecole Nouvelle est importante dans l'analyse des résultats. En moyenne, la durée de la scolarité à l'Ecole Nouvelle de notre échantillon est de 6,1 ans. C'est une durée suffisante pour que les parents se soient fait une opinion sur l'école. A peu près la moitié des enfants représentés a fait une scolarité complète à l'Ecole Nouvelle.

Pour pouvoir observer facilement les évolutions dans le temps, nous avons constitué 3 périodes comprenant à peu près le même nombre d'enfants :

	Année du CM2	Durée moyenne de la scolarité à l'Ecole Nouvelle									Total des enfants	Durée moyenne
		1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans		
Période 1	De 1972 à 1983		2	2	1	5	8	4	26		48	6,7 ans
Période 2	De 1984 à 1991	1	1	2	3	4	4	6	25	1	47	6,7 ans
Période 3	De 1992 à 2002	4	10	6	3	7	2	3	16	1	52	5 ans
Nombre d'enfants		5	13	10	7	16	14	13	67	2	147	6,1 ans

Evolution : il y a une augmentation depuis 1992 du nombre d'enfants qui restent moins de 3 ans à l'Ecole Nouvelle. Le nombre moyen d'années passées à l'Ecole Nouvelle est de 5 ans en troisième période contre 6,7 ans pour les 2 premières périodes.

SOMMAIRE

I. La description des familles

- A. Professions des parents
- B. Motivation à l'inscription des enfants
- C. Place des parents dans l'éducation et dans l'école :
 - 1. Implication dans la vie de l'école
 - 2. L'évolution des idées
 - 3. La co-éducation
 - 4. Rôle dans les apprentissages scolaires

II. La scolarité primaire

- A. Exemple de points forts et de points faibles
- B. Analyse des points faibles
- C. Analyse des points forts
- D. Comparaison des points forts et des points faibles

III. Le collège et le lycée

- A. Le passage en 6^e
 - 1. Ceux qui n'ont aucune difficulté
 - 2. Des difficultés surmontées
 - 3. Cas particulier des enfants en difficulté à l'Ecole Nouvelle
- B. Les collèges choisis
- C. Facilités et difficultés scolaires après l'Ecole Nouvelle
- D. Un exemple : les cent lignes

IV. Les résultats :

- A. Les compétences acquises
- B. Niveau d'études des anciens élèves
- C. Les professions des anciens élèves
- D. Bilan de cette éducation : les critiques et les éloges

V. En conclusion : une éducation pour la vie

VI. Annexe : le questionnaire

I / LA DESCRIPTION DES FAMILLES

Les 147 enfants appartiennent à 80 familles. Il y a beaucoup de fratries. Un tiers des familles a deux enfants, un cinquième trois enfants ou plus, une petite moitié des familles n'a qu'un enfant.

A / LES PROFESSIONS DES PARENTS

Le milieu professionnel des parents se caractérise par un nombre important de professionnels de l'éducation, (de l'éducatrice pour jeunes enfants au maître de conférence en université) et de chercheurs, dont beaucoup sont enseignants-chercheurs. Les professionnels de l'éducation sont qualifiés pour apprécier les choix pédagogiques défendus par l'Ecole Nouvelle et cela explique probablement leur présence en grand nombre.

Les personnes exerçant des professions libérales sont nombreuses et comptent un tiers de psy et un tiers de médecins. Ces personnes sont peut être celles qui sont les plus confrontées professionnellement aux échecs du système traditionnel et seraient en recherche de solutions alternatives.

Il y a beaucoup d'ingénieurs et de cadres de direction dans le secteur du commerce et de l'industrie mais aussi des informaticiens ou techniciens...

Les autres professions comptent des professionnels de la santé qui ne sont pas en libéral (comme médecin du travail, assistante sociale, cadre hospitalier) et des métiers divers (fonctionnaire, conférencier, documentaliste, journaliste, clerc de notaire...)

On peut noter la présence de 5% d'artistes.

La comparaison des périodes nous permet de voir l'évolution des domaines professionnels des parents. D'un pôle très fort d'enseignants, chercheurs et professions libérales, dans les années 70, à l'époque où la pédagogie était un sujet de réflexion en vogue, l'Ecole Nouvelle s'est ouverte à toutes les catégories de l'industrie et aux autres professions. La proportion d'enseignants est restée assez stable, et ce sont les chercheurs et les professions libérales qui ont diminué. Le nombre de femmes au foyer n'est pas très important et diminue encore en 3^e période.

Les deux tiers des personnes se classent dans les cadres moyens ou supérieurs.

B/ MOTIVATIONS A L'INSCRIPTION DES ENFANTS

La moitié des familles disent vouloir privilégier l'épanouissement de l'enfant, elles souhaitent une éducation adaptée aux réalités des enfants, à ses besoins et aux étapes de sa maturation. Elles ne souhaitent pas que le développement intellectuel se fasse au détriment du développement social, émotif ou artistique. Elles plébiscitent les méthodes actives et le respect de la personne. Elles veulent trouver un cadre où leur enfant sera heureux. Dans la première période, ce choix pédagogique s'inscrit dans un courant d'idées, il répond à un débat de société qui place l'Ecole Nouvelle dans un projet innovant.

Les autres motivations exprimées se divisent en trois groupes :

- Ceux qui expriment un rejet de l'école traditionnelle (qui est décrite comme stricte et rigide)
- Ceux qui cherchent à résoudre un problème avec leur enfant (pas heureux, trop timide ou échec scolaire...)
- Ceux qui s'inscrivent à la suite d'un parent ou frère ou soeur (ils connaissent le projet et en sont satisfait).

Evolution :

Il n'y a pas d'évolution significative des motivations dans le temps. Les familles qui cherchent à résoudre un problème sont un peu plus nombreuses en troisième période.

C/ LA PLACE DES PARENTS DANS L'EDUCATION ET DANS L'ECOLE

Comme cette pédagogie centrée sur l'enfant, qui a été choisie par les parents, sera elle accompagnée au quotidien par les parents ?

L'éducation traditionnelle distribue schématiquement les rôles de la façon suivante :
Les parents s'occupent de l'apprentissage des règles de conduite et ils servent de répétiteurs pour les leçons scolaires.
L'école prend en charge les acquisitions intellectuelles inventoriées dans des programmes.
L'enfant engrange ce qui lui est proposé.
Les disciplines physiques ou artistiques sont peu développées.

Dans l'éducation nouvelle, l'enfant est au centre des apprentissages. Les parents et les instituteurs fournissent un cadre dans lequel l'enfant est acteur de son développement.

Comment les rôles sont ils distribués entre la maison et l'école dans les domaines sociaux, physiques, artistiques, manuels et intellectuels ?

Le fait que les enfants n'aient pas de travail le soir induit-il que les parents soient exclus du travail scolaire ?

L'école participant à l'acquisition des règles de conduite, les parents sont ils plus impliqués dans d'autres acquisitions ?

Comment se vit la co-éducation parents-instituteurs ? Les parents sont-ils impliqués dans l'école ? L'école influence t elle les conceptions éducatives des parents ?

Les parents sont très impliqués dans la vie de l'école.

Peu de parents ne s'impliquent pas du tout (8%), beaucoup (92%) s'impliquent à divers niveaux : plus d'un tiers des parents s'impliquent régulièrement et plus d'un tiers s'impliquent occasionnellement. 18% des familles sont complètement impliquées. Cette implication est facilitée par le fait que les deux tiers des familles peuvent se rendre disponible pendant le temps scolaire.

Evolution :

Le nombre de famille qui disent s'impliquer régulièrement diminue au profit de celles qui s'impliquent complètement ou pas du tout.

Cette possibilité de s'impliquer dont profitent la majorité de parents est très appréciée :

« L'apprentissage de la lecture et de l'écriture autour du journal de l'école a été une très belle expérience partagée par nous, parents. »

« En tant que parents, nous avons regretté de ne plus avoir aucun rôle au collège et au lycée après l'investissement très enrichissant possible à l'Ecole Nouvelle avec Nina et l'équipe ».

Mais critiquée par certains :

« Est plus une école pour les parents que pour les enfants. Les parents y règlent leurs propres problèmes avec l'école ».

« Beaucoup trop grande emprise des parents sur l'école, les enseignants et par là même la vie de l'école. »

Les idées des parents évoluent grâce à l'école.

La communication au sein de l'école et la richesse des échanges permet la maturation de la réflexion de chacun sur la pédagogie.

60% des parents disent que leurs conceptions de l'éducation ont évolué au contact de l'Ecole Nouvelle. Ils décrivent ce fait de différentes façons :

- C'est grâce à tous les échanges avec les instituteurs et avec les autres parents que la réflexion personnelle de chacun peu évoluer
- Certains découvrent des principes simples comme par exemple que l'acquisition de bases solides est plus importante que l'accumulation des connaissances.
- D'autres découvrent la place que peut avoir l'enfant dans son apprentissage
- Certains apprécient de voir se concrétiser des théories.

Dans les 40% de parents qui disent que leurs conceptions n'ont pas évolué, beaucoup soulignent qu'ils ont toujours été en phase avec la pédagogie de l'école.

1) LA CO EDUCATION EST UNE REALITE VECUE PAR LES PARENTS

Les $\frac{3}{4}$ des parents disent avoir expérimenté la co-éducation à l'occasion des entretiens avec l'instituteur.

Ces entretiens sont dans cette école, les rapports avec les instituteurs ne se focalisent pas uniquement sur l'instruction.

Ce moment de réflexion commune centré sur un seul enfant n'est pas le seul moment de co-éducation dans l'école. La co-éducation s'exerce aussi dans les échanges enfants-instituteurs. Par définition ces derniers échanges sont moins accessibles aux parents.

Elle s'exerce aussi dans les participations collectives. La forte implication des parents dans l'école témoigne aussi de leur volonté de rester co-éducateur de leur enfant au sein de l'école.

2) LES PARENTS JOUENT UN ROLE DANS LES APPRENTISSAGES SCOLAIRES

La question posée était : « Pensez vous que la transmission des connaissances scolaires fasse aussi partie du rôle des parents à la maison ? ».

L'analyse des commentaires fait apparaître une certaine ambiguïté et des opinions divergentes malgré une volonté très majoritaire des parents de s'impliquer.

Qu'est ce qu'une connaissance scolaire ? Est-ce que transmettre des connaissances scolaires signifie transmettre de façon scolaire des connaissances ? S'agit-il de « travail » à la maison ?

« La transmission des connaissances scolaires est souvent sur-investie par des parents trop anxieux et donc finalement préjudiciable à l'enfant. Mes enfants n'ont jamais travaillé à la maison, le soir pendant leur scolarité primaire. »

Y aurait il au nom de l'éducation nouvelle un interdit à enseigner des choses aux enfants, ou à répondre à leurs questions, ou à stimuler leurs questionnements ?

La pédagogie est une méthode, pas un contenu. Le contenu est le savoir humain. Il est vrai que le mot transmettre induit que le savoir vient du parent. Mais le désir de transmettre peut s'appuyer sur le désir de savoir de l'enfant.

Tout comme le désir de transmettre des valeurs à ses enfants, le désir de transmettre une connaissance ne signifie pas forcément l'application de programmes pré-digérés. Ce désir ne répond pas forcément à une angoisse d'hypothétique échec.

Comment les parents voient ils la culture ? La culture est elle un plaisir partageable avec son enfant ou est elle un outil de mesure pour la promotion sociale, une assurance pour l'avenir ?

Si ce désir existe, de quelle façon cette transmission de connaissances se fait elle à la maison ? Face à l'absence de consignes données par l'école certains parents sont peut être démunis et n'osent pas se lancer dans des expériences, qui iraient peut être à l'encontre de ce qui se passe à l'école. Ils n'ont pas vécus les pratiques de l'éducation nouvelle et même s'ils sont d'accord avec la théorie, ne sont pas familier à son application. Certains font peut être le choix d'une pédagogie active à l'école, et d'une pédagogie traditionnelle à la maison !

« J'ai découvert que les parents au CM2 faisaient travailler les enfants à la maison. Ils avaient un langage à l'Ecole Nouvelle et faisaient le contraire à la maison. »

Hormis 16% des parents qui souhaitent qu'une séparation très nette soit faite entre les activités scolaires et les activités à la maison, la plupart des parents (84%) s'impliquent dans les apprentissages de leurs enfants.

La moitié des parents ne se sentent concernés que s'il y a une raison particulière : soit un domaine où ils sont particulièrement compétents, soit une difficulté de l'enfant, soit les deux.

1/3 des parents pensent qu'ils ont de toute façon un rôle à jouer.

Evolution :

Les réponses à la question évoluent de façon importante dans le temps.

Les « non » augmentent, ce qui signifie une tendance au désengagement de certains parents face à l'instruction.

Les « oui si enfant a des difficultés » diminuent, ce qui signifie que ces parents se sentent moins concernés ou moins compétents pour répondre aux difficultés de leurs enfants. Ils s'adressent à des spécialistes. L'enseignement devient une affaire de professionnels dans laquelle ils osent moins s'impliquer.

CONCLUSION :

Les familles de l'Ecole Nouvelle sont d'un milieu privilégié mais qui se diversifie et se démocratise. Les conceptions éducatives ne sont pas uniformes mais les débats qui ont lieu au sein de l'école enrichissent la réflexion de chacun. La répartition des rôles dans les domaines artistiques, culturels, manuels, sociaux, n'est pas arrêtée, chacun doit trouver sa place, les parents ayant des opinions variées. Même si elles se reposent de façon plus fréquente sur l'intervention de professionnels, les familles sont très impliquées dans l'école, engagées dans l'éducation et dans l'instruction de leurs enfants. La place des parents dans cette école rend possible une synergie éducative.

« Une énorme attention et amour de la part des parents sont nécessaires pour élever des enfants, l'école seule ne peut pas les former sans ce prolongement à la maison quelque soit le système scolaire. Dans une telle école le travail est merveilleusement facilité pour apporter l'épanouissement que nous leur souhaitons. »

II/ LA SCOLARITE PRIMAIRE

A/ EXEMPLE DE POINTS FORTS ET DE POINTS FAIBLES

Nous allons examiner les effets de l'éducation nouvelle sur les enfants pendant leur scolarité primaire. Voici quelques exemples de ce qui a été exprimé comme points forts :

« D'un enfant timide et réservé, l'Ecole Nouvelle a rendu au bout de 8 ans un enfant ouvert, parlant facilement aux adultes, aimant communiquer (son savoir par exemple), il aimait les exposées et le théâtre ».

« Confiance en soi même. Prise en charge de son propre développement. Relations avec les autres enfants et les adultes vécues de façon généralement positive, y compris dans la gestion des conflits. Sens de la responsabilité. Elle s'est trouvée durant 2 années dans une classe de l'Ecole Nouvelle dont l'institutrice était une femme de qualité humaine et professionnelles exceptionnelles. Son influence a été particulièrement positive et déterminante. A noter également le rôle très positif de certains intervenants à l'Ecole Nouvelle et des activités telle que : bibliothèque, musique (construction et jeux de pipeaux), peinture... ».

« Plus de curiosité, spontanéité, camaraderie, envie de connaître les autres. Besoin de voyager, atelier scientifique, amitié durable, très à l'aise à l'oral (les exposés). Il a gardé le goût des livres, grâce à Sylvie et sa bibliothèque. Grâce aux classes vertes, il a été demandeur très vite, d'aller à l'étranger. ».

« Confiance en soi ; autonomie ; esprit d'entreprendre, réaliser et aboutir ; esprit de fraternité ; communication tolérance ; entraide ; joie et appétit de vivre. »

« Notre première enfant était un peu inhibée et l'école lui a permis de s'épanouir, grâce au théâtre, aux activités manuelles, aux classes découverte et aussi aux adultes soutenant et valorisants. »

Voici quelques exemples de ce qui a été cité comme points faibles :

« Marie avait une dyslexie et une dysorthographe importantes. Elles ont été banalisées à l'école, ce qui a entraîné un retard de la prise en charge par l'orthophonie. L'optimisme et la confiance dans le progrès ont malgré tout des limites. Il faut savoir reconnaître les difficultés et non les nier. »

« Une rigueur parfois défaillante. Manque d'organisation de travailler la mémoire par poème, théâtre ou autre. Au cours de la scolarité, faire en sorte que les tables de multiplication, les conjugaisons soient sues par cœur. »

« Le manque de cadre car il se débrouillait pour faire le minimum ou être ailleurs que ce qui était demandé. De plus, il y a eu une année une enseignante malade avec une classe où régnait un grand chahut et notre fils a encore plus manqué de cadre. L'école n'a pas su, pas pu ? palier à cette situation. »

« Aucun (point faible). Mais il faut reconnaître que les institutrices et toute l'équipe de l'école y investissait énormément de temps et d'énergie, sans aucune comparaison avec une école publique actuelle. »

Nous avons analysé, trié, compté toutes les remarques sur les points forts et les points faibles de la scolarité à l'Ecole Nouvelle :

- 70% des remarques sont des points forts.
- 30% des remarques sont des points faibles.

Toutes les familles, mêmes les plus critiques, donnent des points forts.
20% des familles ne donnent aucun point faible.

Les familles des enfants qui n'ont passé que de 1 à 3 ans dans l'école font moins de critiques que les autres familles. Il semble que leur récente expérience du système traditionnel leur fasse apprécier encore plus les bienfaits de l'éducation nouvelle.

Pour comparer les points forts et les points faibles, nous avons utilisé une grille de lecture, dans laquelle nous pouvions ranger toutes les remarques.

Le premier groupe de remarques concerne le développement de la personnalité.

Le deuxième groupe concerne l'individu face aux autres.

Le troisième groupe, la communication.

Le quatrième groupe, toutes les remarques de structures ou de principes.

B/ ANALYSE DES POINTS FAIBLES

Premier groupe de remarques :

Le cadre qui serait nécessaire à un développement harmonieux de la personnalité est jugé insuffisant par certains. Il n'y a pas assez de **contraintes** (23% des points faibles).

Il s'agit soit d'un manque **d'exigences** :

« Pas assez d'exigence des maîtres », « travail bâclé », « pas de contraintes », « possibilité de ne pas faire ce qui est demandé, de ne pas travailler scolairement », « frontière floue entre dilettantisme et apprentissage ».

Soit d'un manque de **discipline** :

« Un peu de pagaille » ; « trop de revendications », « frontière floue entre spontanéité et désordre » ; « difficulté à se plier à des règles », « pas d'obéissance », « manque de cadre ».

Deuxième groupe de remarques :

Dans 40% des points faibles, les parents font une comparaison avec les autres enfants ou avec une norme. Ces remarques font état d'une **différence** avec les autres enfants.

Les acquis sont moins standardisés. Il n'y a pas d'homogénéité de niveau dans toutes les matières. Les enfants ont une ou des **matières faibles** : orthographe, histoire, grammaire, maths, français, divisions, écritures, conjugaisons, calcul mental, tables de multiplications...

D'autres trouvent que le **niveau scolaire** de leur enfant est faible, ou que les bases sont mal acquises ou qu'il y a un décalage dans les acquis scolaires.

Certains pensent que leur enfant n'a pas été suffisamment soutenu dans une **difficulté particulière** :

« méconnaissance de la dyslexie empêchant une aide appropriée » ; « manque d'aide à se structurer », « difficultés directionnelles non prises en compte » ; « pas de suivi dans les matières faibles de l'élève ».

Des remarques font état d'un **manque de préparation à la 6^{ème}** :

« plus de travail que les autres au collège », « 6^{ème} pas aisée », « angoisse au collège », « vouvoiement des professeurs au collège ».

Troisième groupe de remarques :

Les relations se limitent à un **milieu élitiste** et fermé (9% des points faibles).

« Manque de diversité sociales » ; « milieu protégé » ; « milieu à l'écart de certaines réalités » ; « milieu socio culturel fermé et élitiste ».

Quatrième groupe de remarques (28% des points faibles) :

Ces remarques générales portent sur des périodes particulières et des méthodes.

Les **méthodes de l'école** sont jugées inefficaces :

« Pas d'apprentissage du travail solitaire » ; « l'équipe pédagogique ne reconnaît pas la valeur de l'effort dans les acquisitions » ; « l'optimisme et la confiance ont des limites ; il ne faut pas nier les difficultés » ; « méthode qui repose sur le soutien familial, et qui ne convient pas à tous. »

Des **critiques ponctuelles** portent sur des périodes particulières :

« A certaines périodes, l'équipe n'était pas assez forte pour porter son projet et le défendre face aux parents » . « Enseignement débutant pas assez soutenus par l'équipe » . « Crise de l'école, départs nombreux et arrivée d'enfants difficiles » ; « Une année un enseignant malade , grand chahut dans la classe, l'école n'a pas trouvé de solution. »

Evolution :

Les critiques qui concernent le manque de contraintes sont en baisse en troisième période, que ce soit le manque d'exigences ou le manque de discipline. Les critiques sur le milieu baissent, moins élitiste qu'avant, il est ouvert et diversifié. Les critiques ponctuelles augmentent. Elles reflètent probablement les crises qui ont eu lieu de 1994 à 1998 et qui ont conduit à la fermeture de deux classes.

Le manque de « normalité » est aussi en augmentation.

Il semble peu probable que l'école soit devenue excentrique ou plus audacieuse dans ses choix pédagogiques. Mais l'évaluation en général et en 6^{ème} en particulier a mis une pression beaucoup plus forte sur le passage en 6^{ème}, mettant plus l'accent sur la différence de « formatage » des enfants. Il est évident qu'aucune école ne peut prétendre amener tous les enfants à un niveau standard dans toutes les matières. Dans le système traditionnel on reproche aux enfants de n'être pas doués. En pédagogie nouvelle, on reproche à l'école de n'avoir pas su intéresser les enfants ! Mais il y aura toujours des enfants moins forts, même si on respecte leurs rythmes et leurs choix. La réussite étant une notion très subjective, nous examinerons les résultats des enfants dans le chapitre sur leur niveau d'études.

Certaines remarques ne sont plus d'actualité car des réponses ont été apportées. La dyslexie n'est plus appréhendée comme il y a trente ans, l'équipe pédagogique est stable depuis plusieurs années, les instituteurs travaillent sur les bases en français et en mathématiques, les règles sont remises en avant. L'école est un lieu vivant qui s'adapte à un monde en évolution, elle ne fournit pas une prestation figée et elle traverse également des crises.

C/ ANALYSES DES POINTS FORTS

Premier groupe de remarques (23% des points forts) :

Dans le développement de la personnalité, nous regroupons toutes les remarques qui soulignent l'épanouissement de l'enfant et le **développement de qualités spontanées**.

En premier lieu, les qualités qui tournent autour du **plaisir d'apprendre** :

Désir d'apprendre : curiosité ; plaisir de lire ; débrouillardise ; intérêt ; éveil ; goût de l'étude
aimer réfléchir...

« Ouverture intellectuelle précoce avec investissements particuliers de certains thèmes. Aucune inhibition intellectuelle ultérieure grâce au plaisir d'apprendre acquis à l'Ecole Nouvelle. »

« Un épanouissement complet, un plaisir d'apprendre, des relations formidables avec les insitits. Etre toujours acteurs de ses apprentissages ; impliqué dans la vie de l'école, ouvert aux autres et avec beaucoup d'envies et de désir. »

Puis les qualités qui tournent autour de la **créativité** : Initiatives, libre expression ; inventivité ; créativité ; imaginaire ; capacités artistiques ; spontanéité ; liberté de choix.

Et enfin le **bonheur** :

Epanouissement ; heureux ; confiance en la vie ; optimisme ; joie de vivre ; vie riche ; bons souvenirs ; appétits de vivre ; aimer aller à l'école...

« Je laisse à mes aînés le soin de donner eux mêmes leur témoignage : Ils remercient leurs parents encore aujourd'hui de les avoirs mis à l'Ecole Nouvelle. Goût de la liberté personnelle. Pas de moule. Libre expression de soi. Inventivité ; Joie de vivre ! »

« Je ne saurais dire comment elle serait devenu dans un autre système scolaire, car elle n'avait que 3 ans en arrivant. Vu ses « facilités » intellectuelles, je pense qu'elle aurait bien réussi n'importe où (sans fausse modestie » mais elle a au moins passé 8 ans de bonheur et de grande joie de vivre, ce qui est si précieux ! ».

Deuxième groupe de remarques (19% des points forts) :

Ce qui caractérise un individu par rapport aux autres est exprimé comme l'épanouissement dans la **singularité**.

Des remarques font l'éloge de l'acquisition ou du développement de **qualités individuelles** ; il s'agit essentiellement d'autonomie, mais aussi de la confiance en soi, de la capacité à se prendre en charge, à trouver des solutions par soi même, ou à travailler seul.

*« L'autonomie dans son travail. L'esprit critique par rapport aux réactions des autres jeunes ou des professeurs dans telle ou telle situation. Un regard sur l'essentiel :
« J'apprends pour moi pas pour les adultes ou pour être le meilleur ».*

D'autres remarques saluent le **respect de la différence** qu'il s'agisse des rythmes, des goûts, de la personnalité, de l'âge, des besoins ou de la maturité.

« S'investir dans les sujets, les matières et les projets qui l'intéressaient et ne pas être pénalisé par le manque d'investissement dans ce qui ne lui plaisait pas. Mon fils a appris à lire en CM2 mais il a fait le projet sciences 3 ans d'affilée. Il est actuellement chercheur au CNRS après une thèse brillante et très grand lecteur aussi. »

D'autres remarques soulignent qu'une aide particulière ou une réparation a été apportée :

« L'Ecole Nouvelle a permis à Pierre se de « rabiboher » avec l'école, institution qu'il avait en horreur. »

« Le fait que les professeurs expliquent les connaissances à acquérir de façon individuelle quand l'enfant a des difficultés ».

« L'institutrice qui a permis la présence de la mère durant 3 mois pour une enfant avec un vécu particulièrement difficile a permis une bonne intégration à l'école. »

Troisième groupe de remarques (26% des points forts) :

En matière de communication, c'est d'abord la qualité des relations qui est mise en avant.

Ecoute : respect ; simplicité des relations ; coopération ; entraide ; bons rapports aux adultes ; dialogue parents-enseignants ; amitiés durables ; adultes soutenant et valorisant ; liens forts entre enfants-adultes et enfants-enfants ; esprit de fraternité...

« L'Ecole Nouvelle était une communauté où les liens entre enfants-adultes, enfants d'âges différents étaient forts. Chacun s'y sentait « important », c'est-à-dire participant au projet (non pas enfant-roi, ni parent-client, ni instit-pouvoir) ».

« Des relations d'une très grande qualité humaine, aussi bien verticales qu'horizontales : c'était une communauté de personnes remarquables. »

Puis tout ce qui constitue un **cadre pour ces échanges** et les rend possible. Cela tient à la qualité des personnes et à l'organisation de la vie démocratique.

Vie de groupe ; travaux de groupe ; investissement des instituteurs ; expression orale ; sens de la responsabilité collective ; démocratie ; conseils de classe ; conseils de cycle ; conseil d'école ; groupe classe soutenant ; cadre relationnel avec adulte épanouissant.

Quatrième groupe de remarques (32% des points forts) :

Ces remarques sont plus centrées sur la structure que sur le vécu de l'enfant. C'est l'éloge des **méthodes** pédagogiques et des activités.

Les **activités** dont on se souvient :

Bibliothèque, musique, pipeau, peinture, projets personnels ou en groupe, activités extra scolaires, parc de sceaux, classes de nature, repas surprise, théâtre, exposés, visites, ateliers scientifiques, ateliers du mercredi.

Les **aspects pédagogiques** qui ont marqué les parents :

L'enfant acteur et vu comme une personne ; l'ouverture sur le monde, une éducation globale et communautaire ; l'apprentissage par l'expérience ; apprendre à apprendre ; conception et réalisation des projets : organisation du temps ; choix des sujets ; les doubles niveaux ; le décroisement ; la liberté de circulation ; acquisition de méthodologies.

« L'éducation nouvelle fait confiance aux enfants et leur propose une ouverture sur tous les domaines de découverte pour répondre à leur curiosité. Elle doit permettre à l'enfant de découvrir ses capacités, de connaître les raisons de certaines difficultés pour pouvoir les dépasser ; d'apprendre à vivre avec ses pairs et les adultes en coopérant, s'entraïdant, prendre des responsabilités dans la vie de l'école et de la famille à son niveau ; proposer et réaliser des projets personnels ou en groupe. »

« Ils ont acquis le sens de l'organisation et une grande autonomie ; les acquisitions purement scolaires sont arrivées très souvent naturellement avec des activités passionnantes (projets, classe de nature, repas surprise...etc). »

Certaines personnes soulignent l'absence de notation, de compétition, de mise en échec, ou de **travail le soir** :

« Enfant très timide, elle a trouvé un cadre relationnel avec des adultes très épanouissant. Elle a développé ses capacités artistiques en étant valorisée. Malgré ses résultats faibles du point de vue strictement scolaire, elle n'a jamais été jugée « mauvais élève », ni par les instituteurs ni par les autres élèves. Elle a aussi trouvé des enfants proches d'elle par des centres d'intérêts communs. »

D/ COMPARAISON DES POINTS FORTS ET DES POINTS FAIBLES

Les contradictions :

Certaines remarques se contredisent complètement. Des parents soulignent dans les points forts que leur enfant a bénéficié d'une aide individuelle alors que d'autres indiquent en points faibles que leur enfant a manqué d'aide individuelle. Le respect du rythme de l'enfant est un point fort pour des parents et un point faible pour d'autres. De même, des parents se plaignent d'un manque de méthodologie dans le travail ou du manque de travail personnel, alors que d'autres font l'éloge de l'acquisition de méthodologie et de l'autonomie dans le travail.

Ces contradictions soulignent le fait que dans un même système, le vécu de chacun peut être très différent. Que l'application de mêmes principes donne des effets multiples et que la marge de liberté laissée aux enfants, aux instituteurs et aux parents produit des résultats qui peuvent être appréciés de façon totalement opposée.

Les autres points de comparaison :

Si on utilise notre grille de lecture des remarques des parents pour examiner les points forts et les points faibles, on constate que chaque groupe contient plus de points forts.

Le premier groupe de remarques concerne le développement de la personnalité.

Les points forts louent le développement des qualités spontanées. C'est l'éloge de la liberté. Ecole Nouvelle points faibles, on exprime que les contraintes ne sont pas suffisantes. Quelle est la réalité ? Y a-t-il trop de liberté à l'Ecole Nouvelle ?

Il est intéressant de constater que si le développement harmonieux requiert de trouver un équilibre entre les pulsions spontanées de l'enfant et sa prise en compte des pressions extérieures. Le point d'équilibre ne fait pas l'unanimité. Le système traditionnel limite la personnalité au profit des contraintes. L'Ecole Nouvelle fait le contre poids et libère la personnalité. Elle rejette le cadre de la contrainte pour la contrainte. Cette contrainte gratuite qui n'existe pas et que les enfants découvriront plus tard. Par contre, il existe un cadre très structurant qui est satisfaisant pour beaucoup de parents. Peu de parents se plaignent du manque de discipline (surtout en 3^{ème} période) et certains mettent au contraire en avant le respect des règles.

Concilier liberté et contrainte semble paradoxal mais ne l'est pas dans la réalité. Il peut y avoir de la liberté dans un cadre. On peut respecter un programme tout en passant par un chemin individuel. On peut également échouer dans tous les domaines et réussir à écraser les personnalités dans cadre défini ni solide. Le point d'équilibre choisi par l'école satisfait la plupart des parents.

Le deuxième groupe de remarque concerne l'individu face aux autres.

Le développement de ce qui fait la singularité de chaque enfant avec ses difficultés et ses qualités personnelles est en opposition à une normalité. L'Ecole Nouvelle cultive la singularité. Ceux qui font des reproches à l'école sont ceux dont les enfants ne se sont pas

senti dans la norme pour les acquisitions scolaires ou à cause de fragilités personnelles. Ceux qui font l'éloge de l'école sont ceux dont les qualités personnelles ou les acquisitions des enfants sont reconnues (au moins par leurs parents !). Tout le monde voudrait être pareil ou mieux que les autres. Et on sent la déception de certains parents qui avaient imaginé peut être un autre avenir pour leurs enfants. L'enfant répond-il aux désirs de ses parents ? La culture de l'autonomie ne favorise pas forcément l'accomplissement des désirs des parents. Tout le monde voudrait bénéficier de tout le positif. On accepte que son enfant soit différent s'il a des qualités en plus, pas des qualités en moins. L'école traditionnelle favorise la norme, quitte à rejeter ceux qui ne suivent pas, l'Ecole Nouvelle fait une place pour toi, même pour ceux qui n'atteindront jamais la norme. Bien que la volonté de normalité augmente en troisième période, les parents apprécient majoritairement la culture de la différence.

Le troisième groupe, la communication.

Mise à part la critique d'un milieu élitiste et fermé qui disparaît en troisième période, les remarques sont extrêmement élogieuses. Les relations humaines sont très importantes, très riches. La communication a une place centrale. Tout est fait pour la favoriser. Elle permet le développement d'une éthique (fraternité, respect) et permet réactivité et adaptation aux personnes et aux situations. C'est grâce à la communication que cette école est vivante.

Les autres remarques concernent la structure ou les principes :

Certains parents sont en accord avec les méthodes mais trouvent qu'elles n'ont pas été correctement appliquées par certaines personnes, à certaines époques.

D'autres parents se trouvent en désaccord avec les méthodes de l'école (comme ne pas mettre les enfants en compétition ou ne pas « forcer » le rythme des apprentissages). Il est possible que les attentes de certains parents évoluent entre la maternelle de leur enfant et le CM2. On souhaite que l'enfant petit développe son aptitude au bonheur, puis on lui dresse un plan de carrière dès qu'il grandit. Notre société aime aller vite.

Dans l'ensemble, les méthodes pédagogiques plaisent et ont été efficaces. L'acquisition d'outils, l'intervention sur leur apprentissage par le choix, la gestion du temps, la prise en compte des autres, l'utilisation du désir d'apprendre ont aidé le développement des enfants et beaucoup d'activités ont fortement marqué les familles.

Il est beaucoup question d'équilibre. Equilibre entre liberté et contrainte, entre singularité et normalité, entre groupe uniforme ou diversité, entre application de méthodes ou adaptation à la demande. Grâce à ses orientations très claires, l'école ne fournit pas de prestation standardisée mais répond aux attentes de beaucoup de parents. Bien qu'on ressente dans quelques commentaires que des enfants n'aient pas été à la hauteur des ambitions de leurs parents, les choix pédagogiques, centrés sur l'enfant sont vécus de façon très positive par les parents qui voient leurs enfants s'épanouir dans un cadre stimulant pendant leur scolarité primaire.

III / LE COLLEGE ET LES ETUDES

A/ LE PASSAGE ECOLE NOUVELLE 6^E

Pour cette question, nous ne comptons que 118 enfants, car sur les 147 du départ, 12 enfants n'ont pas fait le CM2 à l'école et 17 n'ont passé que 1 à 2 ans à l'Ecole Nouvelle.

1) UN TIERS DES ENFANTS N'A AUCUNE DIFFICULTE

1/3 des enfants n'ont eu aucune difficulté

1/3 des enfants ont eu un peu de difficulté

1/3 des enfants ont eu moyennement (21%), beaucoup (8%) ou énormément (3%) de difficultés.

Le passage en 6^e est un changement pour tous les enfants. Le nombre de professeurs, la taille des établissements, les nouvelles exigences sont des nouveautés pour tous les enfants qu'ils viennent de l'Ecole Nouvelle ou pas. Il semble raisonnable de considérer qu'avoir aucune ou peu de difficultés lors de son année de sixième soit le cas standard quelle que soit l'origine des enfants. Les deux tiers des enfants qui viennent de l'Ecole Nouvelle sont dans ce cas. Seuls 11% des enfants expriment avoir beaucoup ou énormément de difficultés et nous allons examiner s'ils les ont surmontées.

Evolution :

Le nombre de ceux qui disent n'avoir eut aucune difficulté baisse en 3^e période, et le nombre de ceux qui disent avoir eu moyennement de difficultés augmente en 3^e période. La mémoire aurait elle tendance à gommer certains détails qui paraissent dérisoires quand les années ont passé, et plus important quand ils sont récents (les enfants de 1^{ère} période ont entre 31 et 42 ans).

2) LA MAJORITE DES DIFFICULTES SONT SURMONTEES

80 enfants ont eu des difficultés à des degrés divers. La grande majorité a surmonté les difficultés. Cela s'est fait petit à petit pour la plupart.

Ceux qui les surmontent facilement sont ceux qui avaient peu de difficultés et ceux qui ne les surmontent pas sont surtout ceux qui en avaient énormément.

Dix enfants disent ne pas avoir surmonté leurs difficultés. Leur avenir n'est pas forcément en péril pour autant. On trouvera dans leurs parcours d'études un DESS édition, un ingénieur des travaux publics, une école de commerce, un DEA de droit. Ils ne sont pas forcément un échec !

Evolution ; la période médiane (de 1984 à 1991) exprime le plus de difficultés. Les difficultés sont mieux surmontées en 3^e période.

De quel genre de difficulté s'agit il ?

La moitié des enfants qui expriment des difficultés parlent de difficultés scolaires. Il s'agit de retard scolaire, de faiblesse dans une matière particulière ou simplement de changement de méthode qui nécessite un temps d'assimilation.

L'autre moitié se divise entre ceux qui n'ont que « d'autres difficultés » et ceux qui cumulent les difficultés scolaires et les « autres difficultés ». Les « autres difficultés » sont l'adaptation à de nouvelles relations, un nouvel état d'esprit, la nostalgie ou l'ennui :

« Confrontation avec des enfants violents ou tricheurs », « les rapports avec les autres élèves étaient plus durs », « pas drôle, nostalgie de l'atmosphère de l'Ecole Nouvelle, on passe d'une relation de confiance avec l'enseignant et sa classe à une relation de méfiance » ; « filouterie incompréhensible des autres enfants (on ne fait pas le travail mais on fait semblant de ne pas avoir compris) »

Ceux qui n'ont que d'autres difficultés les surmontent tous facilement ou petit à petit. Il semble que les difficultés qui persistent soient du domaine scolaire, bien que la majorité de ces difficultés soient finalement surmontées.

Les enfants les moins bien lotis sont ceux qui cumulent les difficultés scolaires et les autres difficultés. Ils auront plus de mal à tout surmonter.

Evolution :

C'est dans la période médiane qu'apparaissent le plus de difficultés scolaires et dans la dernière période qu'apparaissent le plus les autres difficultés.

3) L'ECOLE NOUVELLE AMELIORE LA SITUATION DES ENFANTS ENTRES A L'ECOLE AYANT DEJA DES DIFFICULTES

Les enfants qui avaient déjà des difficultés à leur entrée à l'Ecole Nouvelle se retrouvent en plus grand nombre parmi ceux qui ont eu des difficultés en 6^{ème}. Quel est donc l'apport de l'Ecole Nouvelle pour ces enfants là ?

33 enfants disent avoir eu des problèmes avant leur arrivée à l'Ecole Nouvelle. La gravité de ces problèmes est très variable d'un enfant à l'autre.

La moitié avait déjà des difficultés scolaires, l'autre moitié avait des problèmes plus personnels d'ordres affectifs, psychologiques ou relationnels. Ils ont passé en moyenne 3,8 ans à l'école.

Leur passage à l'Ecole Nouvelle a amélioré leur situation.

« Mon fils était en très grande difficulté. L'Ecole Nouvelle lui a permis de trouver un équilibre, de prendre de nouveau confiance en lui, il a fait des progrès spectaculaires. L'école lui a permis de retrouver une place dans un groupe. »

« Mon fils avait de vrais gros problèmes de dyslexie, l'Ecole Nouvelle lui a permis de prendre confiance en lui et d'avoir envie d'apprendre. »

« Elle a redonné à ma fille le goût d'apprendre, le goût du jeu et celui de vivre. »

A leur passage en 6^{ème}, un tiers des enfants dit avoir aucune ou peu de difficultés. Ce que nous allons considérer comme le cas général et qui signifie qu'ils ont probablement réglé leurs problèmes initiaux.

Les deux tiers restants ne les ont réglé qu'en partie car ils gardent un retard scolaire ou social. La plupart résorbent leurs difficultés petit à petit ou avec peine.

15% ne les résolvent pas, ce sont ceux qui cumulent les problèmes scolaires et de socialisation (adoption, phobies...).

Les enfants à problèmes arrivent plus tard dans leur scolarité à l'Ecole Nouvelle. Ceux qui ont résolu leurs problèmes ont passé en moyenne 4,3 ans à l'école. Ceux qui ne les ont pas résolus y ont passé 3,2 ans. Il semble qu'il faille du temps pour régler les problèmes.

Les enfants qui entrent avec des problèmes déjà bien cristallisés avant l'Ecole Nouvelle ne verront pas forcément tous leurs problèmes disparaître. L'action est efficace mais nécessite du temps et le fait de retourner dans un contexte défavorable après l'Ecole Nouvelle fait parfois resurgir les problèmes initiaux. L'Ecole Nouvelle améliore beaucoup de situations et apporte beaucoup de soulagement aux familles mais n'est pas ni miraculeuse, ni instantanée.

B/ LES COLLEGES CHOISIS

Les collèges à pédagogie différente n'existant pratiquement pas, la plupart des enfants rejoignent un cursus à pédagogie traditionnelle (sont cités comme collèges à pédagogie différente : Steiner à Verrière le Buisson, La Source à Meudon, St Sulpice à Paris, L'Ecole Aujourd'hui à Paris et les classes CHAM (classes à horaires aménagés musique)).

Les trois quarts des enfants intègrent le public en sixième et 60% sont dans les collèges d'Antony ou de Sceaux.

Evolution :

En dernière période, il y a plus d'enfants qui se dirigent vers le privé (1/3 au lieu de 1/4).

Les enfants inscrits dans le privé disent avoir plus de difficultés en sixième. Le choix du privé serait-il fait pour palier à des difficultés déjà décelées ou très prévisibles (ou alors cela signifierait que le niveau des collèges privés est supérieur à celui des collèges publics).

C/ FACILITES ET DIFFICULTES SCOLAIRES APRES L'ECOLE NOUVELLE

« (Ancienne élève) La transition Ecole Nouvelle /6^{ème} m'a permis de comprendre que seul le travail me permettait d'avancer dans le cursus scolaire. Je compare l'Ecole Nouvelle à un cocon très agréable mais peu efficient. Peut être le système serait il performant s'il était prolongé dans le temps, mais à quand une Ecole Nouvelle qui formerait les élèves jusqu'à bac +6 ? Ce qui fut mon cas. J'ai bien du prendre ma place dans le système traditionnel. »

« Pas de problèmes dans les institutions scolaires, en dehors d'une difficulté face à l'élitisme de certains établissements (lycée Fénelon en 1^{ère} et Terminale). L'école a permis une aisance face au monde des adultes et une ouverture intellectuelle qui s'est retrouvée tout au long de son cursus. Avec un investissement scolaire normal, à sa bonne place, avec d'autres activités artistiques (piano, peinture), et sportives. Autonomie scolaire totale dès la 6^{ème}. »

« Ce qui est sûr, c'est qu'il a ressenti de l'ennui au collège, mais avec la musique très présente dans sa vie (classe CHAM), il a compensé le manque d'ouverture intellectuelle qu'il ressentait en cours. Les retours des professeurs sur lui ont toujours été extrêmement positifs sur la participation, l'intérêt aux cours, esprit positif et entreprenant. Il a toujours très bien lu à voix haute, fait du théâtre quand c'était possible. Très bon contact avec les profs. Il n'a pas besoin de se prouver qu'il est bon élève, même quand les résultats sont faibles, il ne sent jamais dévalorisé. Il se fait des amis très facilement et a toujours énormément de projets et d'activités. Pour nous, c'est un parcours scolaire tout à fait réussi, et l'importance de l'Ecole Nouvelle dans cette réussite est évidente et indéniable. Lui-même en garde un souvenir de rêve et a encore des copains très proches avec qui il a fait toute sa scolarité primaire. »

« L'année de 6^{ème} a été une confrontation « douloureuse » avec une organisation régie par des règles imposées et donc non élaborées en concertation avec les élèves comme cela se pratique à l'Ecole Nouvelle. Les résultats scolaires s'en sont ressentis car mon enfant consommait beaucoup d'énergie à comprendre ce nouveau système. Progressivement il a su prendre du recul et ne pas attendre de la relation élève-enseignant autre chose qu'une transmission sans enthousiasme des savoirs ; sa 2^{ème} année au collège se traduit par une attitude plus détachée à l'égard des aléas de la vie au collège et une capacité à gérer sans trop d'angoisse le travail demandé. »

« Les savoir-faire comportementaux et relationnels lui ont permis de s'adapter sans difficultés aux changements inhérents au passage en 6^{ème}. Elle s'est mise aux devoirs et contrôles sans problèmes. Elle a su « prendre par le bon bout » les profs qui qualifiaient de prime abord son droit à la parole d'insolence. »

Quelles sont les difficultés scolaires ?

Les difficultés scolaires sont les savoirs différents ou faibles, la découverte de la compétition, les contraintes ; le manque de relations avec les professeurs, la déception, la souffrance, l'ennui.

« A souffert d'un décalage dans les acquis scolaires. » ; « savoirs différents des autres enfants » ; « la vie scolaire est dure » ; « difficultés en 1^{ère} année de collège, découverte des contraintes » ; « réalité scolaire difficile, conflits d'enfants, vouvoiement des surveillants, adaptation la 1^{ère} semaine. » ; « déception face à l'absence de relations avec les profs et l'absence de projets personnels » ; « manque d'assurance dans les concours » ; « perd ses moyens dans un environnement de compétition ou de rivalité » ; « ennui au collège et lycée » ; « la comparaison avec les autres par les notes est douloureuse, pénibilité de l'apprentissage par cœur, quantité de travail ; »

Quelles sont les facilités scolaires ?

Les facilités scolaires sont les capacités d'adaptation, les facilités des relations avec les professeurs et la participation (le relationnel), et l'organisation dans le travail et les exposés.

« Adaptation aux nouvelles situations » ; « bonne adaptation aux situations nouvelles, cherche à résoudre les difficultés » ; « à l'aide dans le public, grâce à son autonomie et son goût du contact » ; « bonne scolarité » ; « très bons résultats » ; « ont mis en œuvre leur esprit critique, ont relativisé » ; « esprit critique, capacité à s'évaluer, à réagir positivement, à discuter, à s'organiser » ; « facilité à s'intégrer » ; « grande autonomie, plaisir d'apprendre (et non la peur des choses nouvelles) et attitude responsable dans l'apprentissage » ; « autonomie scolaire totale dès la 6^{ème} » ; « à l'aise à l'oral, goût des livres, celui qui sortait la classe de la léthargie, qui posait la bonne question, qui cherchait à savoir au lieu d'apprendre par cœur. » ; « bonne participation, intérêt aux cours, esprit positif et entreprenant, bons contacts avec les profs, parcours scolaire réussi » ; « Bonnes relations avec les profs, aisance, acceptation des règles » ; « beaucoup de participation, ne craint pas de s'affronter aux professeurs, se fait respecter ».

Evolution :

Il y a plus de remarques sur le parcours scolaire en dernière période (les enfants sont encore scolarisés, ils ont entre 12 et 22 ans). Il y a presque autant de difficultés scolaires exprimées que de facilités scolaires. Le nombre de difficultés scolaires exprimées diminue légèrement en 3^{ème} période et le nombre de facilités scolaires exprimées augmentent en 3^{ème} période.

E/ UN EXEMPLE : LES CENT LIGNES

« Chloé devait copier 100 fois « je ne dois pas parler en classe », comme tous ses camarades de classe (du collègue) car il s'agissait d'une punition collective. Elle s'y refusait car elle ne se sentait pas concernée par le reproche qui leur était fait et de plus, elle trouvait cette punition injuste (avec raison puisque les punitions collectives sont interdites dans le droit depuis plusieurs siècles déjà, chacun devant toujours être jugé pour ce qu'il a vraiment fait). Devant son refus de copier 100 fois la même phrase, je lui ai simplement dit de trouver une autre solution sans quoi elle allait certainement avoir une heure de « colle », vu le style de prof... et voici ce qu'elle a imaginé, fait et remis à son professeur (de français) :

Les cent lignes

Introduction

Chère

Je vais poétiquement

Parler de quelques lignes que je connais

J'aurai différentes façons de m'exprimer

Selon l'idée que j'ai du sujet

Cela pourra être plutôt

Comme une histoire, un poème ou une explication

Mais je vous laisse à votre lecture.

La ligne de l'horizon

Un bonhomme regarde

Ce magnifique chemin

Que le panneau montre de la main

Il y a un lac bleu

Une plaine fleurie

Un ciel merveilleux

Et une femme qui sourit

Fier de lui il lève le menton

Car ce qu'il a décrit est l'horizon

Les lignes de la main

La vieille femme prit sa main

Et dessina dessus un tout petit chemin

Avec son ongle couleur pastel

Fusilla la fille du regard

Et dit d'un ton très « art »

Sachez ma chère amie

Que vous avez une bien jolie vie !

Et je veux vous avouer

Que vous êtes digne de bien penser !

La ligne de l'autoroute

*4 hommes en casquette
Peuvent rouler sans salir
Leur jolie Mercedes
L'un d'eux se penche pour admirer
Ce qui d'après lui sort d'un conte de fée
Cette chose grisâtre
Sur laquelle on peut rouler et ne pas se fatiguer
A marcher pendant des heures
Pour pouvoir voyager*

*La ligne verticale
Elle n'a qu'une façon d'exister
Qui est de toujours marcher
Devant elle sans jamais tourner
De ne pas reculer; de ne pas de retourner
Bref, de toujours marcher dans la même direction
Ceci n'est pas, dit elle
Une vie qui donne raison
Et aimerait avoir des ailes
Pour parler au papillon libre de sa direction*

*La ligne de chemin de fer
Traversant tous les pays
Du Sahara à la Sibérie
Et de L'Australie à l'Amazonie
C'est bien une forte ligne
(de fer elle fut construite)
Qui grimpe sur la colline
Elle porte tous les jours
Des Trains de guerre
Et des trains d'amour*

*La ligne du téléphone
La sonnerie retentit
Dans la salle à manger
Le père descend l'escalier
Pour pouvoir décrocher
C'est son frère qui a appelé
Et le bonjour qu'il a envoyé
Est passé grâce à l'électricité
Que l'homme a inventé
En je ne sais quelle année*

*La ligne de bataille
Epées, boucliers, armes et armures
Coups, cris et blessures
Ce qui résume la bataille
Et non le repos sur ballot de paille*

*L'ennemi qui recule ou l'ennemi qui avance
Toutes ces personnes qui hurlent pour prendre de l'avance
Et dire que cela est vrai
Dommage que ce ne soit pas un simple trait
Que l'on met dans un coffre et que l'on oublie à jamais !
La ligne géométrique
Triangles, ronds,
Losanges ou carrés,
Fractions, segments et droites graduées,
Et j'en oublie encore
Il y a tellement de formes,
A décrire ou à dessiner,
Tellement de drôles de corps
A tel point
Que l'on ne peut pas les imaginer !*

*Les lignes du cahier
Entre nous ce sont des lignes peu plaisantes
Elles sont faites de tout et de n'importe quoi
De mots et de charabias
De styles et de crayons en bois d'acacia
De feutres et de je ne sais quoi
Ce sont des lignes qui sont notées
Sur des feuilles ou sur un cahier
Et qui m'empêcherait de dire que ces lignes
Sont du poids à porter dans ce qui nous fait penser.*

Chloé 17 – 12 – 00

Le professeur l'a félicité devant ses camarades en lui disant que c'était la première fois de sa carrière qu'elle lisait une punition en entier (forcément !). Après cette expérience, leur relation devint différente et le professeur comprit que « l'insolence » de Chloé n'était pas autre chose qu'une grande curiosité doublée d' « une bonne dose de pertinence ! »

Bilan du parcours scolaire :

Le passage en 6^{ème} n'est pas toujours agréable et demande un temps d'adaptation. La durée de l'adaptation varie de 1 semaine, un trimestre, quelques mois, une année... Mais ce passage se passe bien pour la plupart des enfants. Si des difficultés apparaissent, elles sont généralement surmontées.

Les acquis sont dans les méthodes et les relations plus que dans l'accumulation des savoirs.

IV / LES RESULTATS

A / LES COMPETENCES ACQUISES A L'ECOLE NOUVELLE

L'Ecole nouvelle cultive plus particulièrement certaines compétences chez les enfants et il nous a semblé intéressant de découvrir quelles étaient celles qui étaient effectivement développées durablement. Les compétences étaient soumises aux parents qui devaient estimer si elles étaient présentes chez leur enfant ou pas.

La compétence la plus développée est l'autonomie. Cette capacité est à la base de la pédagogie nouvelle. L'autonomie est présente de façon évidente chez deux tiers des enfants.

La capacité de créer des relations, la capacité d'analyse et de réflexion, la créativité, la curiosité intellectuelle, la capacité à s'exprimer, la capacité à faire des choix, le goût de la connaissance sont en ordre décroissant des compétences très présentes chez les anciens élèves (de façon évidente chez plus de la moitié des personnes interrogées).

Curiosité, la confiance en soi n'est pas tellement développée et est éloignée de l'autonomie. Elément très fondamental de la personnalité, elle est peut être plus difficile à évaluer par les parents qui n'ont pas tous donné de réponse. Elle est présente de façon évidente chez seulement un tiers des anciens élèves.

L'aptitude à la vie démocratique et l'implication dans la vie sociale, qui sont au cœur de l'organisation de l'école ne sont pas très présentes. Elles ont peut être été découragées dans des systèmes moins respectueux de démocratie auxquels ont été confrontés les enfants par la suite.

« En 6^{ème}, il a été élu délégué, mais a été très déçu de cette fausse démocratie, et de l'image « larbin des autres », il n'a pas poursuivi ».

Évolution :

Les deux premières périodes sont assez semblables et élisent en premier l'autonomie, la créativité et la capacité à créer des relations.

La troisième période voit chuter l'autonomie, la confiance en soi et la créativité et laisse en premier la capacité d'analyse et de réflexion et la capacité à créer des relations.

Cela s'explique peut être par l'âge des enfants concernés (12 à 22 ans). Ils sont en plein cursus scolaire et leur capacité d'analyse et de réflexion est la plus sollicitée, alors que l'adolescence ne favorise pas l'autonomie ni la confiance en soi.

La compétence qui traverse le mieux les âges et les circonstances est la capacité à créer des relations. Elle fait de l'Ecole Nouvelle un lieu où l'on acquiert une certaine « maturité relationnelle ».

B/ NIVEAU D'ETUDES DES ANCIENS ELEVES.

La grande majorité des enfants de troisième période (qui ont entre 12 et 22 ans) n'ayant pas fini leurs études, seuls les enfants des deux premières périodes sont pris en compte pour cette question. Ils sont 95 et ont entre 23 et 42 ans. Voici les études qu'ils ont faites :

- 1 enfant a quitté l'école en seconde
 - 3 ont arrêté leurs études après le Bac (ou Bac +1).
 - Quasiment tous les autres ont fait des études supérieures.
-
- ▶ 21 enfants ont un niveau DEUG, IUT ou BTS : en droit, lettres, marketing, physique, architecture, technicien mécanique, technicien de la mer, biotechnologies, génie thermique, action commerciale, arts appliqués et également infirmière, sage-femme, école de publicité.
 - ▶ 16 enfants ont un niveau licence ou maîtrise : CAPES en maths ou lettres, maîtrise en géographie, russe, droit public, lettres, relations internationales, arts plastiques, documentaliste ; licences en économie, ethnologie, comptabilité, anglais ; professeurs des écoles ; école de commerce, école d'ingénieur.
 - ▶ 21 enfants ont fait une école supérieure : école supérieure d'optique, école centrale, normale sup, polytechnique, sciences po, HEC, EBS, école supérieure de commerce, école sup de commerce extérieur, ESTP, ESPCI, agronomie, école des mines, écoles nationales supérieure des industries agricoles, école nationale de la statistique et de l'administration économique.
 - ▶ 18 enfants ont fait un DESS ou un doctorat : DESS documentaliste, communication scientifique, informatique, sciences sociales, espaces naturels, édition, développement durable ; doctorat en biochimie, biologie, spectrochimie, économie ; agrégation de lettres ; DEA ; paléo-biochimie ; thèse INAPG.
 - ▶ 6 enfants ont fait médecine (dont radiologie et pédiatrie)
 - ▶ 8 enfants ont fait des formations artistiques (les niveaux de formation ne sont pas toujours spécifié) ; école de cinéma, école de théâtre, chorégraphie, école supérieure des arts appliqués, montage de cinéma, danse, école Boule

Ces niveaux d'études sont extrêmement élevés.

En France, en 1981 (ce qui correspond à notre promotion de CM2 de 1974) 26% d'une génération obtient le Bac, en 97 (nos CM2 de 1990), après une très forte augmentation de la durée de scolarité de tous les enfants, 61% d'une génération obtient le Bac. Actuellement, bien que l'objectif soit que 80% d'une classe d'âge obtienne le Bac, le taux de réussite plafonne à 70%. L'objectif actuel de l'éducation nationale est que 50% d'une classe d'âge

obtienne un diplôme de l'enseignement supérieur. Notre échantillon d'anciens élèves dépasse largement tous ces quotas.

Les enfants qui sont passés par l'Ecole Nouvelle semblent tout à fait armés pour faire des études. Ils passent des diplômes dans tous les secteurs d'activité, à des niveaux souvent très élevés.

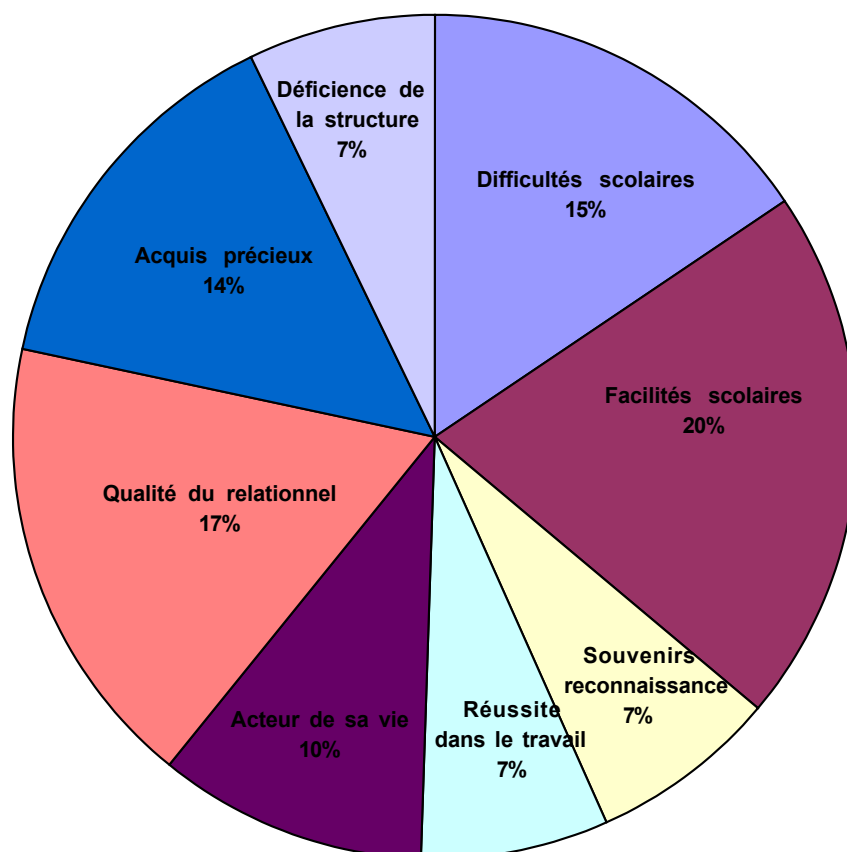
C/ LES PROFESSIONS DES ANCIENS ELEVES

Comme pour la question précédente, seuls les anciens élèves des deux premières périodes sont pris en compte.

- 12 élèves sont dans l'enseignement : professeur de faculté, maître de conférence, professeur d'EPS, de maths, de français, de lettres, instituteurs professeur des écoles, lectrice de français en université américaine
- 7 anciens élèves sont dans la recherche : chercheurs, chercheur INRA, chercheur dans l'ADN, chercheur généticien, enseignant-chercheur
- 5 ont des professions libérales : médecin-radiologue, médecin, avocat, orthophoniste, pédiatre.
- 29 sont dans le commerce ou l'industrie : DRH, directeur général, PDG, ingénieur chimiste, directeur, des informaticiens, des ingénieurs, conseiller commercial en ambassade, représentante, experte en réglementation sociale, responsable informatique, adjoint au directeur d'une école supérieure de commerce, chargé de clientèle, technicien en géothermie de surface, chargé de communication, responsable d'exploitation, commercial, vendeur, responsable de la comptabilité à l'international, assistante marketing, responsable du développement commercial, infographiste, cadre dans une société de transport, chez d'entreprise en UK.
- 18 sont regroupés dans les autres professions : inspectrice du travail, éclairagiste de théâtre, sage-femme, fleuriste, monitrice d'équitation, documentaliste/web master, infirmière, police, chef opérateur cinéma, documentaliste, humanitaire, domaine de l'aménagement d'espaces naturels, anthropologue, technicien supérieur de la mer, chef de clinique, externe, séminariste, gestionnaire troupe de théâtre.
- 9 sont artistes : artistes, peintre, sculpteur, comédien, danseurs-chorégraphes, compositeur, paysagiste-mosaïque
- 6 sont au foyer ou au chômage
- 6 sont encore ne formation : IUFM, école nationale supérieure des arts cinématographiques, école de commerce, HEC, école d'infirmière, formation à la création d'entreprise.

Ces anciens élèves semblent bien intégrés socialement. Ils ne sont pas marginaux et leurs domaines professionnels reflètent une ouverture à tous les secteurs d'activité de notre société. Cette répartition par secteurs d'activité ressemble à la répartition des parents de la 3^e période, avec un peu moins d'enseignants et de professions libérales et une plus grande dévolue au commerce et industrie.

D / LE BILAN DE CETTE EDUCATION : LES CRITIQUES ET LES ELOGES



La dernière question avait pour but de recueillir des informations sur l'apport général de l'éducation nouvelle pour ces enfants.

De très nombreuses remarques ont été faites. Chaque personne pouvant donner autant de remarques qu'elle le souhaitait. 23% sont des critiques et 77% sont des remarques favorables.

Un tiers des remarques décrivent le parcours scolaire à partir du collège. Elles sont faites surtout par les familles de la troisième période, dont les enfants sont en plein cursus scolaire (ils ont entre 12 et 22 ans). Elles se répartissent à peu près également entre les facilités scolaires (18%) et les difficultés scolaires (16%). Elles ont été décrites dans le chapitre sur le collège.

Nous allons examiner les autres remarques.

7% sont des critiques.

Certaines mettent en cause les principes même de l'éducation nouvelle :

« Beaucoup de difficultés scolaires au collège et lycée, accentuées vers la 4^{ème} 3^{ème} Seconde (adolescence). Difficile de dire la part de la scolarité primaire là dedans. Néanmoins il semble que des difficultés au niveau du CP ont peut être été négligées par « trop de confiance dans le rythme personnel de l'enfant ». Une aide orthophonique aurait peut être remis des bases plus solides (elle a appris à lire en CE2). Ensuite, dans l'insertion en BTS en alternance et dans le monde du travail, plus de problème grâce à ses capacités relationnelles, son dynamisme et une bonne analyse des rapports humains. Juliette a toujours étonné par sa « maturité », sa compréhension des situations. Dans la vie, elle pense qu'il faut analyser les situations et qu'on peut toujours rebondir ».

« Notre dernier garçon ne conservera de l'Ecole Nouvelle que le pire : le jeu. Il enregistra très vite la thèse en vogue à l'époque selon laquelle l'école est un jeu, que l'apprentissage scolaire doit être conçu comme un jeu (cf les souris blanches de Noël Rist) et que toute contrainte est inadmissible, que les notes et les classement sont contraire à l'éthique et sont même une atteinte aux droits des enfants, droits qui pour lui se résumaient à jouer; point à la ligne ; dans ces conditions, il n'allait qu'aux cours qui lui plaisaient avec les professeurs qu'il agréait et séchait tous les autres ».

« Dans toutes les situations nouvelles, mon enfant a eu besoin de retrouver le « cocon » de l'Ecole Nouvelle pour se sentir en confiance et être au mieux de ses capacités. Inversement dans les situations ou dans les environnements de compétition et de rivalité, elle a toujours perdu ses moyens. Elle se sent bien dans un travail d'équipe solidaire ou bien dans des situations où elle est mise en confiance et rassurée ».

D'autres critiques dénoncent une mauvaise mise en œuvre de ces principes ou une déficience de la structure :

« Au cours de ces années à l'Ecole Nouvelle, il y a eu beaucoup de modification de l'équipe pédagogique, beaucoup d'enseignants très motivés mais peu formés à l'éducation nouvelle d'où certaines difficultés dans la transmission des connaissances, l'organisation du travail scolaire. »

« Il semble donc essentiel d'avoir pour réussir une bonne équipe de compétents, de stables, de talents divers... Un suivi du niveau scolaire, avec compétences claires à acquérir et pas de conflits d'adultes ! Précisons que notre plus mauvais souvenir est le passage de Robert Caron avec ses expériences, sa « motivation personnelle » (carrière) et la destruction de la bibliothèque qu'il a fallu reconstruire par la suite. »

« Je ne crois plus à l'Ecole Nouvelle d'Antony aujourd'hui. Les enseignants n'ont pas une formation assez poussée à la pédagogie active. Il manque à l'Ecole Nouvelle un vrai point d'appui extérieur (par exemple association Freinet) qui lui donnerait une fiabilité dans le long terme. C'est beaucoup trop aléatoire, comme la marée ! ».

59% des remarques sont des éloges, dont voici quelques exemples :

« (Ancien élève) L'Ecole Nouvelle a été pour moi une référence, un outil de mesure et de compréhension de l'école publique. Elle m'a sans doute permis d'être un meilleur père. »

« Connaissez vous beaucoup d'écoles dont les anciens continuent à être amis trente ans après y être entrés ? Comme, je l'imagine, la plupart des enfants sortis de l'Ecole Nouvelle, Anne-Lise s'est très vite sentie à l'aide dans le Public, grâce à son autonomie et à son goût du contact. Sans refuser la compétition, elle a su ne jamais la placer avant son désir d'apprendre et surtout le respect des autres. Elle s'est placée elle-même devant des choix de vie quelque fois difficile, refusant les voies toutes tracées qui la conduisaient à risquer de perdre le contact avec les autres. »

« J'ai vu mon enfant s'adapter à des situations nouvelles avec beaucoup d'autonomie, de confiance. Je l'ai vue partie en Angleterre avec son sac à dos sur les épaules pour une année d'étude et de travail. Elle ne savait pas comment elle serait logée et qui l'accueillerait. C'était son premier départ seule. »

« Ma fille avait un caractère assez difficile : un grand besoin de donner et de recevoir, de faire des projets de groupe ; pleine d'idées et de générosité... mais acceptant mal la critique ! Elle a souvent répété qu'il y a une chose qu'on a eu raison de faire... la mettre à l'Ecole Nouvelle.

Elle avait du mal à côtoyer (vie professionnelle et vie privée) un monde où les valeurs ou les pratiques ne sont pas les siennes (individualisme, mesquineries...). Elle a réussi différents projets (vacances, boulot, amis, famille) dans lesquels le partage, la curiosité intellectuelle, la convivialité étaient importants. L'Ecole Nouvelle lui a apporté beaucoup, en particulier elle lui a apporté une vie d'enfant qui était une vraie vie, pas une vie d'enfant à part de la future vie d'adulte ; et j'en suis chaque jour reconnaissant à l'Ecole Nouvelle (ma fille est décédée à 25 ans d'une rupture d'anévrisme). »

« Pour toutes les deux, c'est leur autonomie, leur capacité à se poser des questions, à les exprimer publiquement qui certainement est un acquis de leurs 1ères années d'études. Sans cesse elles comparent cette ouverture d'esprit avec la scolarisation d'amis proches et voudraient que leurs enfants aient aussi cette chance. Ne jamais avoir de notes, ne jamais, en primaire, entrer en compétition avec les autres mais apprendre à se connaître, c'est une grande force dans leur vie d'adulte. »

« Avec de grandes capacités d'adaptation, sachant exister et se faire reconnaître par ses qualités humaines sans chercher à dominer. Grandes capacités d'organisation, sachant établir des priorités relative à des choix personnels, déterminer en fonction de ces priorités la voie à suivre sans se laisser dominer par les clichés qui détermineraient la réussite sociale mais sans tomber pour autant dans la facilité en écartant les exigences. Savoir choisir la voie de l'exigence sans que ce soit au détriment d'un équilibre de vie. »

« Il est père de deux enfants (3 ½ ans et 2 ans) pour lesquels les parents ont cherché et semble t il trouvé une crèche et une école maternelle qui semblent avoir des finalités éducatives semblables à celles de l'Ecole Nouvelle. Francois s'y implique en tant que membre actif du comité des parents. Et.... Il rêve toujours de l'Ecole Nouvelle. »

Ces très nombreuses remarques élogieuses ont été triées et rangées dans des rubriques :

- 22% du total des remarques décrivent des acquis précieux
- 16% soulignent la qualité du relationnel
- 9% expriment que les anciens élèves sont devenus acteurs de leur vie
- 7% illustrent une réussite dans le monde du travail où font état de bons souvenirs ou de reconnaissance

Dans la rubrique **Acquis Précieux**, nous trouvons :

❖ **L'importance des acquis** de l'Ecole Nouvelle (ex : héritage précieux, ou l'esprit de l'Ecole Nouvelle m'a suivi tout au long de ma vie)

❖ Des descriptions des **capacités, compétences et goûts** particuliers cultivés à l'Ecole Nouvelle (capacité créatives, d'organisation, d'adaptation, la capacité à s'engager, le goût de la lecture, de l'écriture, de s'exprimer, d'apprendre, la curiosité, la liberté, l'esprit critique...)

« Actuellement, Cath. est amenée à faire des exposés. Elle rapporte sa facilité, son aisance, sa clarté dans ses exposés grâce aux causeries de l'Ecole Nouvelle »

« L'Ecole Nouvelle a manifestement favorisé la curiosité chez nos enfants »

« Les projets scientifiques ont fortement développé l'intérêt de mon enfant pour les sciences. »

« Il a un grand esprit critique acquis à l'Ecole Nouvelle... est rigoureux dans ses choix. »

« Sa créativité et un imaginaire développé allié au goût de la lecture... lui permirent de faire jusqu'à la terminale et même ensuite tout ce qu'elle voulait, de surcroît avec plaisir. »

❖ Le développement de **valeurs morales** avec des remarques autour du respect de l'individu, de la solidarité, du partage, ou aussi le fait de chercher un sens profond à son activité (l'intérêt matériel ne passe pas en premier, se sentir investi d'une mission, ne pas tomber dans les clichés de réussite sociale)

« Dans un après coup, la richesse et l'ouverture de l'Ecole Nouvelle m'apparaît de façon radicale. Au lycée, les élèves sont trop souvent disqualifiés dès qu'ils sont un peu moins performants. Sur un plan humain les enfants de l'Ecole Nouvelle apprennent que chacun détient une richesse personnelle à faire partager. Ce message est essentiel. »

« Notre fille s'est toujours sentie profondément et positivement marquée par l'Ecole Nouvelle. Ses choix professionnels sont allés dans le sens du service du bien commun (et non d'une course à la meilleure place). »

« L'apprentissage du respect d'autrui m'est resté et je trouve que l'éducation de l'Ecole Nouvelle devrait être un modèle de base pour toutes les éducations en milieu scolaire. »

Viennent ensuite les remarques sur la **qualité du relationnel** :

- les amitiés durables, la capacité de créer des relations, le sens du groupe
- la qualité des relations avec les adultes ou la hiérarchie
- la capacité à analyser les rapports humains, une compréhension des situations qui résulte d'une maturité relationnelle.

« Connaissez vous beaucoup d'écoles dont les anciens continuent à être amis trente ans après y être entrés ? »

« Il reste une grande cohésion de tous les élèves de la classe depuis ces années. »

« Capacité de percevoir ce que l'autre veut : s'adapter au cadre attendu, se couler dans le moule »

« Sentiment très fort des enfants d'appartenir à un groupe »

« Mon enfant est totalement marqué par l'Ecole Nouvelle, et toujours proche de ses co-élèves »

« Sa capacité à créer des relations est un point important ».

Après avoir été acteurs de leur apprentissage, beaucoup d'anciens élèves semblent décidés à rester **acteurs de leurs vies** ; beaucoup savent ce qu'ils veulent et leurs parents parlent de :

- Capacité à faire des choix personnels, soit en tournant le dos à des carrières toutes tracées, soit en surmontant des obstacles pour réaliser leurs vœux
- Départs à l'étranger
- Construction de leur vie

« (Ancien élève) je suis reconnaissant à l'Ecole Nouvelle de m'avoir appris à croire que je pouvais faire ce que je voulais faire. C'est ainsi en partie grâce à elle que je suis désormais élève au Conservatoire National Supérieur en Danse Contemporaine, où je me destine à devenir chorégraphe. Alors que j'aurai pu abandonner bien plus tôt cette idée – convaincu par un système éducatif conformiste et méfiant envers les carrières artistiques. »

« Grandes capacités d'organisation, sachant établir des priorités relatives à des choix personnels, déterminer en fonction de ces priorités la voie à suivre... »

« Ils mènent vraiment la vie qu'ils ont choisi de se faire... »

« Je l'ai vue partir en Angleterre avec son sac à dos sur les épaules pour une année d'études et de travail... »

La **réussite dans le monde du travail** est aussi une conséquence de cette éducation. Les atouts sont dans :

- l'efficacité du travail en groupe, facilité par une bonne écoute
- la capacité à chercher l'information et à présenter son point de vue
- les rapports avec la hiérarchie et les collègues

« Savoir mener à bout un projet, savoir déléguer et aller chercher l'info. Savoir critiquer et être critiquée positivement. S'il faut abandonner une idée ou une formulation, elle le fait sans se sentir dévalorisée. »

« Ils ont acquis grâce à l'Ecole Nouvelle, un très bon contact avec les adultes, ce qui les a beaucoup aidés dans leur vie professionnelle ; »

« ... Puis plus on avance dans les études, plus les aptitudes développées à l'Ecole Nouvelle sont valorisées et sont de solides atouts. C'est encore plus vrai dans le monde du travail. Par ex, je suis arrivé au collège avec des lacunes surtout en histoire/géo, mais avec une grande autonomie, avec le plaisir d'apprendre (et non la peur) des choses nouvelles et avec une attitude responsable dans l'apprentissage (en étant capable de se motiver seul pour apprendre sans attendre des bons points ou des punitions). Or plus le temps passe, plus les lacunes semblent dérisoires alors que les aptitudes sont précieuses, et très appréciées dans le monde du travail. »

« La débrouillardise, le sens du relationnel et beaucoup de courage lui ont permis de faire un parcours professionnel très gratifiant et peut être que l'Ecole Nouvelle et notre énergie (reconnaissons nous !!!) ont fait partie des vécus qui ont entraîné sa réussite. »

« Il a su convaincre qu'on pouvait lui faire confiance... C'est cette même attitude qui l'a aidé lorsqu'il s'est agit de travailler chez Siemens comme ingénieur, responsable de projet. »

Enfin les dernières remarques font état de **bons souvenirs ou de reconnaissance**

« Autonomie, créativité, capacité, goût à s'exprimer ; voilà sans doute l'héritage le plus précieux de l'Ecole Nouvelle. Bref savoir vivre et assumer sa liberté. Peu de semaines passent sans que je ressente combien je dois dans ma vie professionnelle et personnelle à cet apprentissage. »

« Ma fille garde un super souvenir de sa scolarité et souhaiterait que ses enfants puissent bénéficier (si enfant un jour) d'un enseignement de ce type ».

« Nous ne pouvons que remercier tous les enseignants de l'Ecole Nouvelle d'Antony d'avoir su donner à Ludovic et Christelle goût à lire, à écrire, à s'exprimer, à s'investir dans la vie sociale et sportive. Ludovic et Christelle pratiquent un sport de haut niveau. L'Ecole Nouvelle a vraiment débloqué Ludovic et Christelle à tous points de vue. Nous parlons très souvent ensemble de l'Ecole Nouvelle et plus précisément de Michèle Joly qui était un élément moteur de nos enfants. »

« Maintenant, elle a un bébé et se dit déjà qu'elle aimerait à tout prix pour lui une Ecole Nouvelle ! »

« Devant les situations nouvelles, Jérémie semble s'adapter et quand il y a difficultés, cherche les moyens de régler cette situation. Merci Ecole Nouvelle : que de cadeaux offerts pour bâtir ces vies de jeunes. »

V / Ecole Nouvelle CONCLUSION : Une éducation pour la vie

On ne peut qu'être frappé par la chaleur de ces remarques. Sans éluder les critiques, on constate que cette éducation apparaît pour beaucoup comme une formation solide, humaine, chaleureuse et que le passage par l'Ecole Nouvelle a été vécu comme une expérience marquante pour les enfants et leurs familles.

Même si l'Ecole Nouvelle met des parents dans une position inconfortable, car marginale, elle est ancrée dans la réalité et fait ce qu'elle propose de faire. Centrée sur le développement harmonieux de l'individu, elle ne cherche pas à former une élite et elle ne « pousse » pas les enfants qui sont acteurs. Le passage en 6^{ème} demande à l'enfant de s'adapter. Ce qui se passe bien en général. Cette éducation vise au delà des nécessités scolaires et c'est après le collège que les acquis de l'Ecole Nouvelle se font le plus sentir. Les enfants poursuivent leurs études et trouvent leur place dans notre société. C'est l'éducation d'un futur adulte. Une éducation pour la vie.

ANNEXE

Le questionnaire et des données brutes